

## Le gel contre nature

Trente ans avant le "glasnost" de l'ère Gorbatchev, on célébrait le "dégel" consécutif au XX<sup>ème</sup> Congrès du PCUS, avec un début de détente intérieure et un essai de décentralisation économique. *Le dégel*, c'était aussi le titre d'un roman d'Ilya Ehrenbourg, traduit en 1957, qui évoquait la dureté du régime stalinien et l'espoir d'un changement.

Aujourd'hui, le dégel est accompli à l'Est, et on y marche même vers la transparence - la glace fondue ayant fait place à la glace sans tain. A l'Ouest en revanche, on parle désormais beaucoup de gel, en matière de production agricole tout au moins.

Le problème est bien connu: malgré l'industrialisation, l'urbanisation et le bétonnage routier, la terre livre généreusement des excédents de plus en plus difficiles à écouler sur un marché saturé, où les estomacs des gens et des bêtes ne peuvent plus absorber les quantités produites, et dans un monde où la faim n'est pas solvable.

Malédiction de l'abondance, qui pèse sur les budgets de tous les pays industrialisés, et inspire aux responsables de la politique agricole des idées de plus en plus folles. Il y avait eu M. Mansholt et son célèbre plan de reconversion des populations arrachées à leurs exploitations trop petites pour survivre. Aujourd'hui, une génération ayant passé, la culture et l'élevage n'occupent plus que 3 à 9% de la population active dans les pays non méditerranéens de la zone OCDE.

Serait-ce encore trop? Oui, semblent penser les technocrates de la Communauté européenne, qui songent sérieusement à proclamer un grand "gel"; en clair: l'abandon de plusieurs millions d'hectares de terres agricoles dans les douze pays de la Communauté, en vue de limiter la production de denrées alimentaires dont l'Europe n'a que faire.

Il est question de "geler" les terres les plus médiocres, celles dont la mise en culture est en général relativement récente, et justifiée par une politique de prix garantis à un niveau relativement élevé. A noter qu'en Suisse l'encouragement

des exploitations travaillant dans des conditions difficiles représente un tiers des dépenses totales et la moitié des dépenses nettes pour l'agriculture.

Pour l'avenir des terres européennes libérées par l'agriculture, les experts envisagent des changements d'affectation qui disent bien le caractère définitif du "gel": le boisement, irréversible selon la loi ou la pratique, et la mise à disposition des activités de loisirs. Et vive le tourisme rural, les parcs d'attraction, les réserves d'animaux, les terrains de golf et autres centres équestres! Ayant trop bien rempli sa fonction traditionnelle de nourricière, la campagne devrait donc désormais pourvoir à la distraction et à la détente des gens de la ville (par des Disneyland?)

Drôle de philosophie, qui vise la coexistence des techniques de culture intensive et de sélection génétique pour les domaines encore exploités d'une part, et des terres "gelées" de l'autre. L'abandon de ces dernières va provoquer un choc immense, parce qu'il rompt avec l'obsession ancestrale d'une utilisation maximale des terres défrichées, longtemps insuffisantes pour nourrir les hommes.

(... suite au verso)

## Voici l'été

■ (réd.) A l'heure où paraîtront ces lignes devrait se trouver vérifié le pronostic des météorologues: après juin humide, juillet et août seront torrides. Les caprices de la grenouille n'ont en principe pas d'influence sur l'équipe de DP. Comme chaque année, nous profitons de ces mois où l'actualité sommeille quelque peu pour recharger nos batteries.

C'est ainsi que le numéro 871 sortira de presse le 16 juillet, le 872 le 6 août et le 873 le 27 août. Dès le 3 septembre, DP 874 annoncera la reprise des parutions hebdomadaires.

Bonnes vacances à vous tous et merci encore de votre fidélité.

## Le gel contre nature (... suite)

Le pire est que l'on risque de choquer en vain. Pour plusieurs raisons: en préconisant la coexistence précitée, on rate la chance représentée pour l'environnement par des productions plus extensives, moins "forcées" par l'agrochimie et la médecine vétérinaire. Ensuite, les terres médiocres sont souvent en pente, et il y a pour leur culture bien d'autres raisons que strictement agricoles (prévention de l'érosion, des avalanches, etc); cela mérite subvention à l'entretien, pas à l'abandon. Enfin les mesures de limitation quantitative de la production ne donnent pas les résultats les plus convaincants.

On l'a bien vu en Suisse avec le contingentement laitier. En gros, comme disent les responsables de la politique agricole, le système a permis "une certaine maîtrise de la situation". Mais au prix d'un compte laitier ascendant au milliard de francs, et d'une surproduction déplacée vers la viande et même les céréales panifiables. Le tout malgré les différentes formules de "gel" provisoire ou définitif (c'est-à-dire pour quinze ans au moins en jargon agricole-fédéral) proposées depuis des années aux producteurs.

La résistance des réalités aux mesures quantitatives a quelque chose de très sain. La nature n'est pas malthusienne. Elle ferait même plutôt dans le genre gaspilleur. Vouloir limiter les quantités sans distordre les conditions de production relève du faux pari. Nous avons la chance en Suisse d'avoir rendu impossible un gel des terres à l'européenne, grâce à la sauvegarde impérative des surfaces d'assolement (450 000 ha). Sachons tirer parti de cette situation pour expérimenter et développer d'autres méthodes de culture et d'entretien du sol, qui le ménagent comme le bien de production le plus précieux mérite de l'être.

YJ

INDUSTRIE CHIMIQUE SUISSE

## "Si tu m'aimes plus, je m'en vais à l'étranger"

■ (jd) L'industrie chimique est inquiète pour son avenir en Suisse. Lors de l'assemblée générale de la Société suisse pour l'industrie chimique, Albert Bodmer, président de la direction de Ciba-Geigy n'a pas mâché ses mots: la Suisse, comme lieu de production, est remise en question. Non pas tant à cause du niveau élevé du franc suisse – ce facteur peut s'améliorer rapidement – que du développement des services, notamment dans les grandes agglomérations, et de l'attitude hostile à l'industrie qui se fait sentir dans la population.

La concurrence du tertiaire est sensible sur le marché du travail: difficulté de trouver du personnel qualifié et d'offrir des salaires comparables à ceux des services. Par ailleurs, dans les grandes villes le coût de la vie est élevé et les logements comme les terrains industriels, rares et chers.

Ce n'est pas tout. En matière de protection de l'environnement et de sécurité, on observe une évolution préoccupante des esprits qui conduit à refuser l'idée même de risque, ainsi qu'une opposition systématique à tout projet nouveau. L'industrie chimique est prête à investir des centaines de millions pour la préserva-

tion de l'air, de l'eau et du sol si les conditions qui lui sont offertes en Suisse ne s'écartent pas trop de celles qui sont imposées à la concurrence internationale.

Effectivement, l'image de la chimie n'est pas des plus positives dans l'opinion publique. Reste à savoir s'il s'agit seulement d'une réaction irrationnelle d'enfants gâtés ou si l'industrie chimique ne porte pas une lourde responsabilité dans la dégradation de son image: à Bâle, l'épuration des eaux n'a été réalisée que très tardivement à cause de ses réticences; ailleurs en Suisse les entreprises chimiques n'ont agi que sous la contrainte et ont fait un large usage du chantage à l'emploi pour se soustraire à leurs responsabilités.

L'attitude de Sandoz à la suite de la catastrophe de Schweizerhalle n'a guère contribué à améliorer les rapports de confiance. Plutôt que d'incriminer les frayeurs infondées de la population, l'industrie chimique serait bien inspirée de revoir sa politique d'information et de persuader l'opinion par des faits. Le consensus entre autorités, public et industriels qu'elle appelle de ses vœux aurait alors quelque chance de voir le jour.

## Une vieille dame indignée

■ (cjp) Elle s'appelle Marie Büchi, elle a 92 ans. Elle était la seule candidate de la liste "VA" (Action populaire contre trop d'étrangers et de bénéficiaires du droit d'asile) présentée aux élections du Conseil bourgeois de Bâle en ce début d'été.

Elle n'a pas été élue, mais sa liste a obtenu 1,5% des suffrages exprimés; plus que la "liste féminine pour la paix et la liberté", apparentée au Parti du travail.

On peut y voir un symptôme de l'écclatement de la vie politique. Marie Büchi, dont on imagine les conseillers, est contre les requérants d'asile depuis qu'elle a reçu la résiliation de son bail par son ancien propriétaire.

Elle n'admettrait en Suisse que ceux sur lesquels on a tiré ou qui ont été torturés. Avec un tel programme elle a recueilli près de 2000 suffrages personnels, alors que le premier élu, un libéral, en a recueilli 4592.

A part ce cas, à méditer, les élections au Conseil bourgeois, organisées tous les six ans, ont été marquées par une très faible participation au vote, par une modeste entrée des Verts (2 élus) et par quelques autres changements de peu d'importance, n'ayant pas de signification majeure pour les prochaines élections fédérales.

L'Action nationale n'a pas souffert de la candidature Büchi.

## Mille Zurichois notoires

■ (cjp) Les centaines de milliers de ménages de l'agglomération zurichoise ont reçu, au début de juin, une brochure de cent vingt pages contenant plus de mille brèves biographies de personnalités locales, éditée par l'hebdomadaire gratuit *Züriwoche* à l'occasion de son cinquantième anniversaire.

D'Abraham Ludwig, né le 12.9.95, ancien président du conseil d'administration des entreprises Abraham à Zwyssig Peter, né le 11.2.43, directeur du centre commercial Letzigrund, vous saurez très précisément "who is who in Zurich" (comme l'on dit en zurichois moderne). Il y a dix ans, un bimensuel gratuit qui a précédé la *Züriwoche* avait déjà publié un "Wer ist wer in Zurich?" avec 1242 noms.

Comparons ces deux publications. Des noms ne sont plus recensés (selon quels critères?), d'autres ont fait surface. Parmi les disparus, des morts comme Ezio Canonica, des personnes dont le rôle zurichois semble terminé comme Pierre Arnold, Pierre-Albert Chapuisat ou Philippe de Weck ou enfin des personnes éclipsées comme Ambros Uchtenhagen, psychiatre, qui précédait Lilian

en 1977 et qui la laisse seule cette fois, porteuse du patronyme. Nouveaux noms: Christophe Blocher, chef de file des conservateurs helvétiques, Elias Canetti, prix Nobel de littérature, Fredy Collioud, publicitaire qui monte, Nicolas Hayek, conseiller en gestion et industriel, et Ursula Koch, membre de l'exécutif de la ville de Zurich.

Quelques biographies sont illustrées. Choix éclectique, où l'on trouve, par exemple, Andreas Herczog, conseiller national des Poch, Nicklaus Meienberg, écrivain dérangeant et Walter Ruedi, acteur, ainsi qu'Irène Dinten-Flüeler, du service des relations publiques de CH 91, Elisabeth Kopp-Iklé, conseillère fédérale et Ricarda Reinisch, collaboratrice de la télévision autrichienne.

A Genève, il y a dix ans, Michel Baetting avait aussi publié un livre sur "Ceux qui font Genève". Mais ce n'était pas un produit gratuit "tous ménages". Les Zurichois ont découvert que, la curiosité étant toujours ce qu'elle est, une information à grand tirage sur ceux qui occupent le devant de la scène est aussi un bon support publicitaire.

## Le respect des mots

■ (ag) Sous la pression de la publicité qui ne cesse de recourir à l'hyperbole ou à l'excessif, le débat politique devient outrancier ou pervers dans les images et les mots utilisés et projetés.

La dernière en date de ces malversations.

Le Conseil de l'Europe a mis sur pied une convention pour lutter contre la fraude fiscale qui prévoit une assistance entre États, par exemple sous forme d'échanges de renseignements, d'enquêtes simultanées etc...

D'emblée, la Suisse a fait savoir (les travaux ont duré plusieurs années) qu'elle n'y adhérerait pas. Rien qui surprenne!

Le conseiller national argovien Anton Keller, démo-chrétien, ancien enseignant, Dr phil. etc, aujourd'hui secrétaire de l'Association suisse des investisseurs, n'a pas craint de désigner ce projet qui sera ratifié aussi par l'OCDE de "véritable goulag fiscal" (dépêche afp).

Quelle insulte pour ceux qui savent physiquement ce que goulag veut dire!

■ (mam) Beaucoup d'encre (et un peu de fiel) a déjà coulé sur la venue de Béjart à Lausanne.

Réunis samedi dernier à Beaulieu, les "Etats généraux de la culture" n'ont débouché sur aucune résolution. Ils ont par contre permis de dégager un certain consensus: la Ville fait beaucoup pour la culture, il ne s'agit pas tellement de lui demander un plus, mais un mieux.

20 000 francs pour renflouer le Théâtre pour enfants, dont personne ne nie le rôle pédagogique; le soutien à un projet de Conservatoire de la danse ouvert aux jeunes de 8 à 15 ans, cela doit pouvoir se négocier.

Aucun des participants n'a exprimé d'opposition à la venue de Béjart, on sentait plutôt une vague d'inquiétude, d'attente, pour voir "si quelque chose peut encore pousser à l'ombre des grands arbres".

HUMEUR

## Climats fétides

L'opposition viendrait plutôt de l'extérieur. La presse genevoise parlait de "grogne" et Philippe Bois notait dans *L'Impartial* que "Béjart c'est déjà le passé [...] il remplit les salles, et le public qui va au spectacle pour que l'on sache qu'il va au spectacle sera satisfait".

Christophe Gallaz, lui, connaît bien le milieu culturel romand, tellement bien qu'il n'a pas jugé utile d'attendre l'ouverture de la réunion de samedi pour rédiger sa "Lettre aux querulents de la culture"; elle paraissait dans *Le Matin* du dimanche 28 juin.

Le titre donne le ton: les ignares dont je dois faire partie auront sorti leur dictionnaire pour apprendre que la querulence (terme psychiatrique) désigne une "tendance morbide à revendiquer des droits imaginaires, caractéristique de certaines psychoses".

A ceux qu'obsède "la présomption de leur propre insignifiance", qui "maçonneront la médiocrité régionale", Christophe Gallaz prédit, avec le goût du fétide et du flétri ouvrage qu'on lui connaît, un drôle de suicide. "Vous terminerez en flaque, où clapotera votre infini regret de ne pas avoir tout à fait vécu".

Allusion aux danseurs qui se sont produits sous la pluie au Festival de la Cité? Ils ne demandent pourtant, si je les ai bien compris, qu'une salle de répétition permanente, un support en quelque sorte.

Christophe Gallaz peut mépriser ce genre de problèmes. Il a trouvé son support: ses "climats" paraissent régulièrement entre les confessions du sadique de Romont, les rides de Joan Collins et les miches de Samantha Fox.



# La villa des indépendants (et des salariés) ou l'O.P.P. 3bis

■ (ag) La loi fédérale de 1982 prévoit l'encouragement de la prévoyance individuelle et, en plus de l'AVS premier pilier, en plus des caisses de pension second pilier, il promeut une épargne liée, troisième pilier. C'est un mandat constitutionnel, article 34 quater de la Constitution fédérale. Mais, par une fantastique délégation de compétence, en un domaine qui touche autant les cantons et les communes que la Confédération, le Con-

seil fédéral, seul, par voie d'ordonnance arrête les dispositions fiscales qui règlent le 3e pilier (OPP 3). L'affaire est d'importance, car les sommes qui peuvent être affectées, jusqu'à 20 736 fr. pour les indépendants non affiliés à une institution de second pilier, sont déductibles pour l'impôt. Pour un revenu élevé d'indépendant, l'économie fiscale (impôts et, ne l'oublions pas, les cotisations AVS) est donc considérable.

Or voici que le Conseil fédéral met en consultation une OPP 3bis, qui lui paraît aller tellement de soi qu'il ne laisse aux cantons, aux partis et aux organisations intéressées que six semaines pour répondre. Le délai expirait le 30 juin.

En un mot, les 20 000 fr. pour un indépendant (4000 pour un salarié), déductibles du revenu imposable s'ils sont affectés à une prévoyance liée, pourront aussi être déduits s'ils servent à amortir le logement que le propriétaire occupe pour ses propres besoins.

## L'égalité de traitement

Plus on s'éloigne des principes de la solidarité (AVS) et de la mutualité (2ème pilier), plus s'accroissent les inégalités de traitement.

## POLICE POLITIQUE EN SUISSE

### Motus et bouche cousue

■ (jd) On en parle peu, et pourtant elle existe. Son activité de prévention et les résultats de ses enquêtes sont bien entendu confidentiels. La police politique, chargée de la protection de l'Etat, ce sont environ 500 agents fédéraux, cantonaux et communaux qui veillent à la sécurité intérieure et extérieure du pays: action préventive de surveillance et de renseignements, mais également enquête et instruction sur les délits pénaux. *Plädoyer*, la revue des juristes démocrates de Suisse (no 2, avril 87) lui consacre un intéressant dossier. L'activité de cette police repose certes sur une base légale (art. 102 chiffre 10 de la Constitution fédérale: "le Conseil fédéral veille à la sûreté intérieure de la Suisse, au maintien de la tranquillité et de l'ordre"; art. 17 de la Loi fédérale de procédure pénale et un arrêté du Conseil fédéral du 29 avril 1958 qui prévoit non seulement l'observation mais également la prévention des actes susceptibles de mettre en danger la sécurité du pays). Mais la liberté d'appréciation de l'administration reste large pour définir les activités potentiellement

dangereuses. Pour Eugen Thomann, de l'état-major de la police cantonale zurichoise, "nous sommes en état de guerre larvée" [...] "parce qu'une grande partie de l'Europe est dominée par un système politique qui, depuis sa création au moment de la révolution d'octobre, est persuadé que sa propre survie est incompatible avec celle du système libéral". Peter Huber, chef de la police fédérale, estime que les sympathisants du terrorisme sont au nombre de 100 à 200 avec un noyau de 30 à 40 personnes. Comment reconnaît-on ces ennemis de l'Etat? Ils brandissent la menace ou utilisent systématiquement la violence contre les personnes et les biens, ils collaborent entre eux et poursuivent des objectifs politiques plus ou moins élaborés. Le patron de la police fédérale devient lyrique "Les fleurs du terrorisme sont nourries par la sève de la peur, de la frayeur qui vise à ébranler la confiance du citoyen dans l'Etat et les autorités". Peter Huber voit également un danger dans les adversaires de l'énergie nucléaire et dans des groupes autonomes à Zurich et à Genève. Bien évidemment il n'est pas question de savoir avec précision quels

sont les milieux soumis à surveillance. Des membres du parti du travail ont eu les honneurs d'une surveillance et la Jeunesse socialiste révolutionnaire de Zurich, une organisation trotskiste, a été infiltrée. En effet il arrive que la police cherche à activer les milieux extrémistes: fin 1986 on apprend qu'un policier municipal zurichois, Walter Max Truniger, s'est introduit au sein de la JSR, qu'il a participé à des bris de vitrines et posé une fausse bombe devant le consulat du Salvador. Son collègue Willy Schaffner a incité le mouvement des jeunes à plus de militance, il a initié des militants à la fabrication du cocktail Molotov et on l'a vu parmi des casseurs de vitrines. Lors d'une réunion, il aurait même proposé de poser une bombe au siège de Brown Boveri à Baden pour protester contre la participation de cette entreprise à la construction du barrage Atatürk en Turquie. Ces affaires n'ont pas eu de suites disciplinaires ou pénales. Les activités de la police politique sont soustraites au contrôle démocratique. Les agents ne rendent des comptes qu'à leurs supérieurs directs. Les autorités cantonales justifient leur discrétion par le fait que toutes les informations sont transmises à la Confédération et ne relèvent plus dès lors du droit cantonal.

Le troisième pilier est un encouragement à la constitution d'un capital. Certes ce capital est une réserve pour le bénéficiaire et pour les siens devant les risques de la vie et de la mort. Mais c'est aussi un patrimoine, transmissible, qui dépasse, par sa durée, les buts de la prévoyance personnelle et familiale. D'où l'avantage accordé, ainsi, de fait, aux indépendants (et à quelques salariés).

L'OPP 3bis renforce encore cette inégalité sensible déjà dans les conventions de prévoyance passées avec des banques ou des assurances. Car le logement a ses caractéristiques propres. Alors que le Conseil fédéral déclare que sa nouvelle ordonnance ne change rien puisqu'on reste dans les limites des 20 000 fr. (4000 fr.) déductibles et qu'il ne saurait y avoir cumul des diverses formes du troisième pilier, beaucoup de choses sont de fait modifiées.

### **L'application**

Il faut d'abord prévoir une très large extension du champ d'application. De nombreux salariés sont aussi propriétaires; protégés par le second pilier, ils n'ont pas jusqu'ici recouru, encore, à l'épargne liée. Mais évidemment ils ne manqueront pas de déduire désormais les 4000 fr. autorisés pour eux. Contrairement à ce qu'affirme le Conseil fédéral avec une étonnante légèreté, les conséquences fiscales ne seront donc pas négligeables. Il est vraisemblable aussi que des indépendants propriétaires, même à revenus élevés, considéraient que l'amortissement de leur logement était leur troisième pilier; ils n'épargnaient pas, par conséquent, jusqu'au maximum des 20 000 fr. prévus par l'OPP.

Tous seront désormais au plafond des déductions: le saut sera sensible. Et comment ne pas avoir là une accentuation de la différence de traitement entre propriétaires et locataires.

### **Le contrôle**

Dans cette ordonnance bâclée, aucune mesure de contrôle n'est prévue. On s'en remet simplement aux établissements de crédit hypothécaire et, sans autre exigence, à leur bonne foi. Soit! Mais un immeuble s'entretient, et si l'on réemprunte? Le logement, dans de nombreuses circonstances, peut être mis à disposition d'un enfant, du conjoint, pourquoi les normes d'encouragement tombent-elles dans ce cas? Qui interprète la notion: "pour ses propres besoins"? etc.

Pour un texte de grande portée, on a rarement vu rédaction aussi peu rigoureuse et l'on est effaré de voir le Département fédéral de l'intérieur se muer en fiscaliste, avec désinvolture. Au profit de qui?

## **L'anti-auto-macho**

■ (mam) Le rapport d'activité 86 de l'Association suisse des transports (AST) est paru.

"Nous ne sommes pas les ennemis publics N° 1 du trafic automobile", écrit Jean-Claude Hennet, secrétaire romand, L'AST vise plutôt à optimiser l'usage de l'automobile en essayant de promouvoir les autres moyens de transport chaque fois que cela est possible, pour "adapter la voiture à l'homme et à son environnement". (Rappelons que les prestations offertes par le club écologiste comprennent également l'assurance RC, la protection juridique et le dépannage).

Sur le plan politique, les derniers mois d'activité ont été marqués par l'échec de l'initiative sur la taxe poids lourds et le lancement des quatre initiatives autoroutières. L'AST affirme sa volonté de prendre part au débat sur la politique coordonnée des transports. Le rapport relève également que les contacts avec la presse tendent à s'améliorer et que l'AST est désormais considérée comme un partenaire sérieux.

Côté effectifs, la progression en 86 a été rigoureusement identique à celle de 85: 8,6%. Le club compte aujourd'hui 64'300 membres, très inégalement répartis entre les différentes sections cantonales. Exprimés en pourcentage de la population résidente, les chiffres sont significatifs: Zurich, Bâle, Berne, Schaffhouse et Argovie constituent des "bastions" de l'AST, avec une proportion d'adhérents qui oscille entre 16 et 11%. Les cantons romands, par contre, sont tout en queue de peloton et très en-dessous de la moyenne nationale: Genève 6,7%, suivi, en ordre décroissant, de Neuchâtel, Fribourg, Vaud, Jura et Valais, lanterne rouge nationale avec 461 membres, soit 2,1% de la population.

### **La pub qui tue**

L'AST tient à jour une importante documentation sur les problèmes liés aux transports et publie des enquêtes. La dernière en date mérite une citation.

Les auteurs se sont penchés sur 1757 annonces publicitaires pour des automobiles parues dans les principaux journaux et périodiques suisses.

Les arguments de vente les plus souvent invoqués sont le prestige et la supériorité (47% des cas), la vitesse et l'accélération (32%), l'équipement 4x4 (11%) et les résultats de la marque en compétition (10%).

L'argument "prestige" est classique: l'automobile sert souvent à marquer un statut social, même si celui-ci ne correspond pas tout à fait à la réalité... le crédit aplanit les différences.

La vitesse, limitée sur la plupart des routes d'Europe, et la puissance continuent de faire rêver, quitte à inciter les conducteurs à des comportements violents et dangereux. La nouvelle Mazda turbo n'est pas faite pour "les conducteurs du dimanche", ils sont ici priés de "s'abstenir"... de toute évidence pour laisser la place aux chauffards du samedi. Plus insidieux: la BMW 325 est présentée comme la voiture des "fonciers" et des "gagners", de ceux qui "vont droit au but, sans se perdre dans les détails"... comme le respect des autres usagers de la route ou des règles de la circulation.

La traction quatre roues, difficilement justifiable dans un pays où le réseau routier est praticable toute l'année, est censée permettre de découvrir les "contrées sauvages"... les promeneurs apprécieront.

Quant à la sécurité et au respect de l'environnement, ces arguments ne font manifestement pas vendre, puisqu'on ne les trouve que dans 1,1, respectivement 3,3% des pubs examinées.

Une union mondiale des contribuables (World taxpayers organization) vient de se constituer à Paris. Pays représentés: USA, Canada, RFA, Autriche, Italie, Portugal, Grande-Bretagne, Espagne et Belgique (manquent Monaco et Panama).

Les puristes de la langue française pestent contre l'usage généralisé du "franglais". En Allemagne, on nomme le fléau comparable "Denglish" et en Suisse alémanique on évoque le "Schwänglich" ou "Anglotütsch".

## EN BREF

Le Journal des associations patronales du 11 juin note que le nombre de travailleurs occupés dans les entreprises affiliées à l'ASM était de 196 000 à fin 86. Parmi ces personnes, 101 500 travaillent en atelier; or les trois syndicats partenaires ne comptent que 51 000 membres dans les mêmes entreprises. La moitié du personnel, c'est peu.

Comme chaque année, la *Schweizerische Handelszeitung* vient d'entamer la publication de sa liste des principales entreprises suisses (sans les banques). Nestlé et Ciba-Geigy sont toujours en tête. Les entreprises milliardaires, en chiffre d'affaires, sont au nombre de soixante (soixante-trois l'an dernier).

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

## Perles du kiosque

Je me permets de vous le rappeler: si vous désirez éviter les terribles dangers dénoncés par M. Werner – une presse entièrement dévouée à Moscou – le *Pamphlet* mis à part, et l'*Atout*, une seule lecture: *La Nation*.

Le dernier numéro, de juin, à cet égard est remarquable: un Morel en pleine forme; un Muret toujours le même...

Le premier s'exprime sur le *Sida*, "châtiment de Dieu ou phénomène naturel". Beau sujet! Au fil des lignes, nous apprenons que Hitler était un "démocrate", ce qui ouvrira les yeux à tous ceux qui, égarés par la propagande communiste, tendaient à l'oublier. Ce n'est pas tout: nous apprenons que "(l)e mal est toujours le fait de l'homme seul, qui se heurte aux lois du réel". Dommage que Voltaire n'ait pu lire Maître Morel: il aurait compris que les Portugais étaient responsables du tremblement de terre de Lisbonne et il n'aurait pas écrit *Candide*. "Etant admis que Dieu ne veut que le bien de ses créatures, jamais leur mal, (et) que toute réalité procède de lui", on en vient tout naturellement à la conclusion que la petite Anne Frank est morte victime du péché originel, soit qu'elle ait payé pour les égarements des nazis (ce qui pose tout de même un petit problème), soit que, plus probablement, elle fût elle-même marquée par le péché. Or je le sais de bonne source, ayant rencontré à New York une cousine de sa mère: en effet, elle ne se lavait pas toujours les mains avant les repas, et il lui arrivait même de répondre à sa maman...

(D'un autre côté, ne voyons pas que le mal: dans chaque homme, aussi, une parcelle de bien – je le sais aussi de source sûre: *Reichsführer der SS*, Himmler déployait chaque hiver des efforts incroyables pour donner des graines aux petits oiseaux...)

Pour en revenir au *Sida*, il n'est pas exagéré d'y voir un effet de la *charité* du Créateur (ce qui reconfortera ceux qui auraient contracté la maladie par accident); un avertissement "pour que (*sic*) notre humanité cesse d'appeler bien ce qui est mal et inversement". En somme, si j'ai bien compris, pour qu'elle cesse de lire *Domaine public* et lise *La Nation*...

M. Muret, lui, s'en prend aux objecteurs de conscience et à leurs supporters dans un article intitulé: *On remet la compresse* (sous-entendu: *sur une jambe de bois* – et

là, je suis tout à fait d'accord: la législation des tribunaux militaires même modifiée est une jambe de bois qu'il est vain de prétendre curer – dans le cas de l'objection, il faut la supprimer).

A part quoi, l'auteur se livre à un extraordinaire exercice, non indigne de ce "bon Père", M.N., "Docteur de Navarre", que Pascal va consulter au début des *Provinciales*: "Entre le refus de servir et la désertion, écrit-il, il y a une différence de degré – importante, on l'admet volontiers – mais non de nature." Quelques lignes plus haut, il disait l'exact contraire, ou plutôt il estimait le déserteur plus excusable que l'objecteur – passons. Voilà qui est admirable! Ainsi donc, entre celui qui annonce franchement que pour sa part, il ne participera pas à l'entreprise militaire, et celui qui, sans crier gare, tourne casaque au milieu du combat, pas de différence de nature! "Ces choses-là sont rudes / Il faut pour les comprendre avoir fait ses études."! Et d'enchaîner en rappelant le souvenir de Brasillach (dont quant à moi je déplore qu'on l'ait exécuté, encore qu'il fût pour sa bonne part co-responsable de la déportation et de la mort de milliers de Juifs) – lequel mourut en *assumant*, avec "panache", alors que de nombreux objecteurs "aux petits pieds" (*sic*) sont "geignants et ergoteurs"...

## DP Domaine Public

### Rédacteur responsable:

Jean-Daniel Delley

Rédacteur: Marc-André Miserez

Ont collaboré à ce numéro:

Jean-Pierre Bossy

André Gavillet

Yvette Jaggi

Charles-F. Pochon

Points de vue:

JeanLouis Cornuz

Abonnement:

63 francs pour une année

Administration, rédaction:

Casa 2612, 1002 Lausanne

Saint Pierre 1, 1003 Lausanne

Tél: 021 / 22 69 10 CCP: 10 - 15527-9

Composition et maquette:

Domaine Public

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA



# DOMAINE PUBLIC — INDEX 860 - 869

Vingt-deuxième livraison de l'index (tous les dix numéros) des textes parus dans ces colonnes.

Cette semaine, DP 860 (23.04.87) à DP 869 (25.06.87)

## Organisation politique, démocratie

- 860 Elections - La Suisse en vert (jd)
- 860 Partis politiques - La charité s'il vous plaît (cfp)
- 860 Tessin - Echos d'une très vieille querelle (jd)
- 861 Alliance des indépendants - Le déclin (réd)
- 862 Berne: un an déjà - Révolution ou évolution? (cfp-mam)
- 862 Conseil des Etats - Qui représente-t-il et à quoi sert-il? (mam)
- 863 Les nouveaux mandarins (FB)
- 863 Conseil des Etats - La vaudoise Yvette Jaggi (Domaine Public)
- 863 Campagne électorale - Radicalement vert pâle (jd)
- 864 Recensement - Comptages d'Allemands (yj)
- 865 La tour de Baberne (cfp)
- 866 Sondage Univox sur l'Etat - Une image en demi-teinte (wl)
- 866 Notes de lecture - Modeste, moderne (Jacques Guyaz)
- 867 Initiative (jd)
- 867 Objection de conscience - Les audaces du DMF (jd)
- 868 Zurich et Berne - On cherche le nombre idéal (cfp)
- 868 Débat: l'initiative pour la paix - Pour une politique étrangère digne de ce nom (Jean Ziegler)
- 869 Miettes parlementaires - Vache sacrée / Le poids des faits (jd)
- 869 Contrôle - Avec la délégation des finances (ag)

## Economie

- 860 Ces chers petits (YJ)
- 861 Bizarries dans la chimie ... et à la BCV
- 862 Message fédéral sur les 40 heures - Copie mal notée (yj)
- 862 Développement - L'amaque
- 863 Sociétés anonymes - Dividendes et collations (yj)
- 863 Assurances suisses - Business sans frontières (mam)
- 863 Commerce de détail - L'informatique que j'm (mam)
- 865 La bonne étoile des managers
- 865 Ec(h)os
- 865 Contrôle bancaire - Radioscopie du petit crédit (ag)
- 866 Révision agricole (AG)
- 866 Petit crédit rectifié
- 867 Mancomat (YJ)
- 867 Fiscalité - Thésauriser le 31 décembre (ag)
- 868 Banques suisses: voies de garage ou voies de transit (WL)
- 868 Surveillance des prix - L'été du quitte ou double (yj)

## Environnement, infrastructure

- 860 Energie: "pas si vite" (mam)
- 860 Environnement: l'état de la question - Cette terre qui nous a nourris (SPÉ)
- 861 Hebdomadaire patronal - D'accord, pour une fois (fb)
- 861 Immobilier genevois - Perte de transparence (lt)
- 861 Italie - Acqua non potabile (jd)
- 862 Immobilier genevois - Plus la cote (jd)

- 862 Pollution urbaine - Zurich empoigne le problème (réd) ... et Lausanne ronronne en famille (Catherine Dubuis)
- 863 Plan directeur cantonal vaudois - Le Grand conseil brade la protection de la forêt (rd)
- 864 Aménagement du territoire genevois - Enfin une première échéance (fb)
- 864 L'état de la question - Agriculture: le bilan écologique (René Longet)
- 865 Vases communicants (JD)
- 865 Sécurité - L'anguille sous Roche (ag)
- 865 Nucléaire - "Pas de ça chez nous" (jd)
- 866 Ozone céleste et ozone terrestre (mam)
- 867 Urbanisme - Densification de Genève (fb)
- 868 L'état de la question - Alimentation, santé et environnement (René Longet)
- 869 Démantèlement des centrales - Le nucléaire déclassé (mam)
- 869 Chauffage nucléaire - Gardez vos distances

## TRANSPORTS

- 860 Vaud n'est plus au milieu du monde - La croix sur la croix (ag)
- 860 Humeur - Anachronique (Catherine Dubuis)
- 861 Rhin-Rhône - Prolongation (ag)
- 861 Bagnole/blues
- 862 Fribourg: ça roule
- 862 Piétons suisses associés
- 862 Un TGV Genève-St Maurice? (fb)
- 862 Egoïsmes
- 863 Arlesheim - A pied, en tram ou à vélo
- 864 Berne se met au vert
- 866 Trafic - Des tonnes dans l'entonnoir (ag)
- 867 Sans arrêt à Yverdon - La réponse molle (ag)

## Politique sociale, monde du travail

- 861 La participation des travailleurs, toujours actuelle (JD)
- 861 Démographie - Croissance vaudoise (ag)
- 861 Femmes et hommes - La condition humaine en Suisse (yj)
- 863 Egalité - Phare ou étincelles? (jd)
- 863 Paix du travail - Auraient-ils peur? (cfp)
- 864 Egalité de salaire - Discrimination directe et discrimination indirecte (unz)
- 865 Dixième révision de l'AVS - Le tour le plus long (yj)
- 865 Egalité hommes - femmes - L'exemple du Jura (jd)
- 865 Assurances sociales - Mieux vaut être suisse et valide (mam)
- 866 Dixième révision (suite) - L'AVS idéale (yj)
- 866 Revue syndicale - La santé c'est notre affaire (jd)
- 867 Recherche scientifique - L'argent, les idées et les hommes (jd)
- 867 Statistiques - Les étrangers parmi nous (ag)
- 869 Ouagadougou, aux portes de Genève (JD)
- 869 Chômage longue durée - Sauver les meubles

## ENSEIGNEMENT

- 862 L'Université s'auto-évalue
- 865 Relève universitaire à Genève - La main invisible et la transparence (mam)
- 866 Université - Où sont les femmes? (jd)
- 868 Enseignement - l'indigestion du savoir (jd)
- 868 Uni de Lausanne: en marge du 450e - Un rattrapage sur une génération (vr)
- 868 Les femmes à Dornig - Encore plus mal représentées qu'à Genève (Catherine Dubuis)
- 869 450e de l'Université de Lausanne - Où donc avait passé le XIXe? (ag)

## Médias, divers

- 860 Premier groupe de presse du pays - Ringier se sent à l'étroit en Suisse (ebo)
- 861 Liberté de la presse - Mal définie et pourtant bien vécue (mam)
- 862 Tout savoir sur les affaires publiques
- 864 Presse-purée (réd)
- 864 Le journal-emballage à jeter (jd)
- 865 Médias - Séparation des pouvoirs (ag)
- 866 Radio Thollon - radio boum-boum - Certains s'en accommodent (mam)
- 866 Presse catholique - Tradition et modernité (cfp)
- 868 Presse tessinoise / et catholique (cfp)
- 868 Do you speak swiss?
- 869 Numéros un
- 869 Presse - Nos informateurs de Paris (cfp)
- 869 Mauvais contact
- 869 Anticipations genevoises (1938) (cfp)
- Echos des médias: 861, 862, 863, 865, 866, 869

## JEANLOUIS CORNUZ

- 860 Histoires
- 861 Lausanne, ton école f... le camp
- 862 Une page sportive
- 863 La gloire de l'écrivain
- 864 Jugements à réviser
- 865 Pitié pour les lecteurs!
- 866 Hommage et colère
- 867 La bande à Fasel
- 868 A compte d'auteur
- 869 Monsieur le rédacteur

## L'INVITE DE DP

- 861 Penser autrement (Claude Raffestin)
- 863 Pour une écologie des esprits (Laurent Rebeaud)
- 865 Témoignages d'ouvriers (Jean-Pierre Ghelfi)
- 867 Les pucés de la liberté (Beat Kappeler)
- 869 Acte médical: le consentement éclairé du patient (Philippe Bois)

## DIVERS - CULTURE

- 860 Pour une (grosse) poignée de dollars (mam)
- 861 Notes de lecture - Paysage: empreinte de toujours (Catherine Dubuis)862
- Lausanne: ça coince
- 862 Europe communautaire - Changement de sable dans la caisse (ag)
- 862 CH 91: creuser entre les trous du fromage (WL)
- 863 Débat - La nouvelle trahison des clercs (ag)
- 864 Un milliard par siècle (AG)
- 864 Un "petit génie" de quatorze ans - "Pour remercier les fleurs de leur beauté" (mam)
- 864 Comptes DP 1986 - Mieux qu'en 85 (Domaine Public)
- 866 Francophonie - Deuxième sommet (ag)
- 866 Le pendu de Kloten et le ventiloque (Edmond Kaiser)
- 867 Sida - Le marché du siècle (jd)
- 867 Courrier des lecteurs: Pinailage ou honnêteté (J.-M. Perrenoud) / Le droit au "Berndtisch" (J. de Roulet)
- 867 Note de lecture - Développement: l'aide qui tue (Catherine Dubuis)
- 869 Désarmement - Les neutres et les armes conventionnelles (ag)
- 869 Béjart à Lausanne (réd.)
- 869 La B.D. reste à Sierre (mam)
- En bref: 860, 865, 867, 869

DP 852 avait signalé le Festival de films publicitaires primés à un concours mondial et passés en spectacle payant pendant quelques semaines à Zurich. Les Bernois ont à leur tour fait un triomphe à ces films bourrés de gags et de trouvailles: cinq semaines à l'affiche.

Il est encore temps de signaler la parution du nouveau *Quotidien de la Côte*, version améliorée du tri-hebdomadaire *l'Ouest lémanique*. Si l'accent reste porté sur l'actualité locale et régionale, on y trouve également l'essentiel des nouvelles suisses et internationales.

## MEDIAS

Les imprimeries Moderne SA et Beeger SA de Sion publient, outre le *Nouvelliste* et *Feuille d'Avis du Valais*, une vingtaine de titres, dont plusieurs vaudois: *Echo de la Montagne* (Le Sépey), *Messenger des Alpes* (Aigle), *Journal de Bex*, *Riviera News* (Montreux), *Région 6* (ouest lausannois).

Une imprimerie du groupe Ringier va être construite à Hong Kong en collaboration avec une entreprise asiatique.

L'aide à la presse peut prendre diverses formes. La commune d'Illnau-Effretikon propose au parlement communal de voter un crédit de 73 000 fr. par année comme contribution à une entreprise privée qui prévoit de lancer un nouvel hebdomadaire local.

TIERS - MONDE

## Pour ne pas voyager idiot

■ (*mam*) Malgré la canicule, il se trouvera tout de même quelques enragés pour partir au loin chercher le soleil!

Parue juste avant le (premier) retour des beaux jours, la brochure *Vacances dans le tiers-monde* (1) constitue une lecture utile pour tous ceux qui refusent de "bronzer idiot" et ne résument pas ces quelques semaines de débrayage à la formule "Sea, Sex and Sun" (puisque'il paraît qu'il y a aussi des gens qui se rendent sous les tropiques pour ça).

Présenté dans les années soixante comme le moteur du développement pour les pays pauvres, le tourisme aujourd'hui pose souvent plus de problèmes qu'il n'en résout. Les capitaux investis dégagent des bénéfices qui profitent surtout aux élites locales, quand ils ne sont pas simplement rapatriés au Nord; les infrastructures destinées aux vacanciers mobilisent des ressources rares dont les pays hôtes auraient besoin pour d'autres usages; l'arrivée en masse de touristes sou-

vent peu respectueux des coutumes locales ne favorise pas les échanges et peut avoir une influence néfaste sur le mode de vie des populations (que l'on pense par exemple à tous les jeunes Népalais "accrochés" à la morphine ou à l'héroïne, drogues pour touristes, importées et commercialisées par les Occidentaux).

Quant aux voyages "alternatifs", ils le sont plus pour les touristes que pour ceux qui les accueillent.

La situation est grave dans la mesure où, même conscient de ces problèmes, chacun d'entre nous a tendance à se muer pendant trois semaines par année en un consommateur de détente. Ne l'avons-nous pas bien mérité? Qui serait réellement prêt à passer ses vacances dans une mission de coopération technique ou chez Mère Thérèse à Calcutta?

Ce type de démarche serait pourtant parmi les seules formes de tourisme que l'on puisse véritablement qualifier d'alternatif. A lire avant de partir au soleil.

(1) éditée par le Groupe tourisme et développement - Le Devant - 1350 Orbe.

BANANES NICA

## La solidarité qui passe par le palais

■ Lancée en mars 86, la campagne bananes Nica continue de donner des résultats modestes, mais jugés satisfaisants par ses animateurs.

Avant 1985, les Etats-Unis représentaient le principal acheteur de bananes nicaraguayennes. Depuis l'embargo décidé par l'administration Reagan, le pays cherche de nouveaux débouchés. Tâche difficile: le commerce mondial de la banane étant contrôlé à 63% par trois géants: United Brand (Chiquita), Castle and Cook (Standard fruit) et Del Monte.

Vendue actuellement lors de manifestations, dans la plupart des épiceries ainsi que dans les Magasins du monde, la "Nica" peut revendiquer fièrement le titre de "seule banane vendue en Europe qui ne soit pas commercialisée par une multinationale".

Le Groupe romand banane Nica (1) souligne le cas particulier que constituent les "républiques bananières" par rapport aux

autres pays producteurs de denrées "coloniales". Considérée chez nous comme un dessert, la banane est avant tout un légume qui se mange cru, cuit, frit ou grillé ou que l'on transforme en alcool. Contrairement au thé ou au café, ce n'est donc pas typiquement une marchandise d'exportation: 28% seulement de la production mondiale de bananes fait l'objet d'échanges internationaux.

A noter que dans le cas de la "Nica", 6,7% du prix payé par le consommateur suisse revient au producteur, cette marge incluant un "supplément de solidarité". Géré par les Magasins du monde, cet argent sert à financer un programme d'amélioration des conditions de travail et de santé dans les plantations. Et ce qui ne gâche rien, la Nica est savoureuse au palais.

(1) Groupe romand banane Nica, D. Prost - 16, rue des Chaudronniers - 1204 Genève